

aux éditions le passager clandestin

**La collection Les Transparents
exhume**

Le rapport Brazza

Mission d'enquête du Congo : rapport et document (1905-1907)
Présenté par Catherine Coquery-Vidrovitch

UN DOCUMENT INÉDIT ET EXCEPTIONNEL

En mars 2014, Le passager clandestin publie pour la première fois un rapport que la République française enterra en 1907, parce qu'il mettait violemment en cause sa gestion coloniale. Ce document est le fruit des données recueillies entre juin et septembre 1905 par Pierre Savorgnan de Brazza, au cours de son ultime mission au Congo français.

Ce document, accompagné de nombreuses autres archives inédites, fait l'objet d'une présentation détaillée par Catherine Coquery-Vidrovitch, professeure émérite de l'université Paris-Diderot, historienne de l'Afrique et de la colonisation.

À travers cette publication, le passager clandestin met à la disposition de tous les historiens de la colonisation, de tous les enseignants et plus généralement de tous les amateurs d'histoire un document fondamental pour appréhender les enjeux, les pratiques et les prolongements de l'histoire coloniale européenne du tournant du XX^e siècle.

« Pour rendre [ce rapport] inoffensif, de telles coupures seraient nécessaires qu'en fin de compte il n'existerait plus »
(Note au sujet de la publication du rapport, 1906)



Pierre Savorgnan de Brazza



Les origines d'un secret d'état

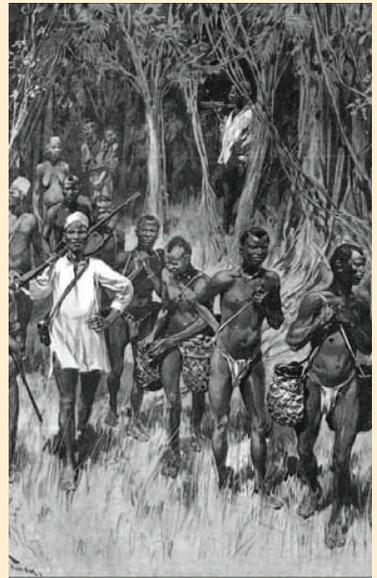
En 1903, le journaliste britannique Edmund Morel entreprend de lancer une campagne européenne contre les abus du « caoutchouc rouge » (sanglant) de l'État indépendant du Congo, le futur Congo belge, alors soumis au pouvoir discrétionnaire de Léopold II, roi des Belges. Côté Congo français, les abus sont réputés moins criants. Néanmoins ils sont assez réels pour provoquer quelques remous dans la presse et au parlement au cours de l'année 1904-1905.

En 1905, pour tenter de faire taire les rumeurs et calmer l'impatience des autres puissances coloniales de la région, les autorités françaises se sentent obligées de dépêcher sur place une mission d'inspection.

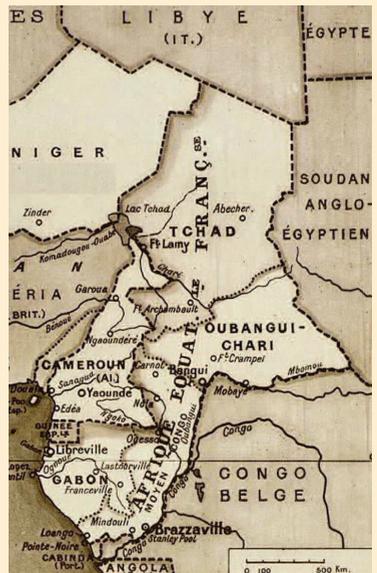
Telle est l'origine de la dernière mission en Afrique de Pierre Savorgnan de Brazza, partie le 5 avril 1905 de Marseille, qui entraîna la mort de l'explorateur, le 14 septembre 1905, à l'escale du retour à Dakar. Le rapport qui fut rédigé par le ministère à partir des archives de la mission, jugé explosif, ne fut jamais publié. Il fut oublié et on le crut perdu...

Le rapport Brazza met en lumière un système inefficace, coûteux pour l'État et surtout à l'origine d'abus massifs et intolérables. Il montre le poids exercé par les intérêts privés sur la politique coloniale.

Il prouve que l'administration française ne pouvait ignorer ces dérives, qu'elle les tolérait et que, dans une certaine mesure, elle les couvrait.



Le portage du caoutchouc (L'illustration, 1891)

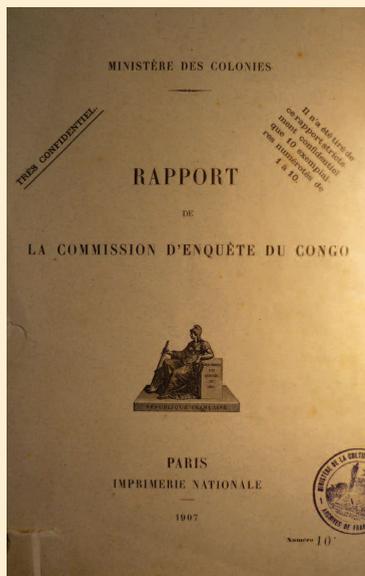


L'Afrique équatoriale française après 1900

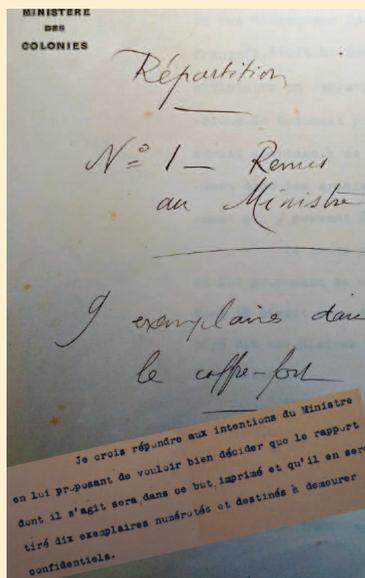
La mémoire difficile du passé colonial (extrait de la préface)

« Tout se passe comme si on avait affaire à un cas d'amnésie collective, ou plutôt à une volonté collective de ne pas savoir, de ne pas se souvenir. Pendant des décennies, ce n'est pas qu'on oubliât Pierre Savorgnan de Brazza lui-même – on le célèbre encore aujourd'hui –, mais on ne s'intéressa pas à son ultime rapport. Pire, on se convainquit qu'il était désormais impossible d'en prendre connaissance. Lorsqu'il était cité, c'était bien souvent pour en déplorer l'absence ou la disparition. On supposa en outre qu'il ne présentait pas d'intérêt, puisqu'il avait été établi par une commission coloniale peu transparente. En définitive, personne ne semble avoir eu l'idée toute simple d'aller le chercher là où d'évidence il se trouvait : dans les archives du ministère des Colonies d'une part, ouvertes jusqu'en 1920 dès la deuxième moitié du XX^e siècle, et dans celles du Quai d'Orsay d'autre part. Ce manque de curiosité, ou plutôt ce désir, inconscient ou non, de ne pas inventorier le passé colonial, dure encore aujourd'hui. La raison d'être de la présente édition est, sur des faits précis, d'établir aussi fidèlement que possible le savoir tel que nous l'ont transmis des documents originaux, inédits, abondants et librement consultables, seule façon de prendre sereinement connaissance de la totalité de notre passé ».

Catherine Coquery-Vidrovitch



Page de garde du rapport



Décision de répartition (ministère des Colonies)

Le rapport Brazza

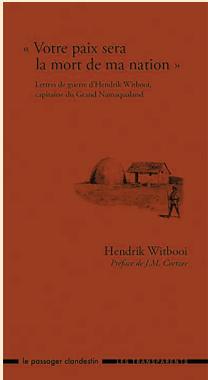
Prix : 19 € TTC ● Format : 11 x 19,5 cm ● 320 pages

ISBN : 978-2-36935-006-4 ● Sortie : mars 2014

LES TRANSPARENTS

Un éclairage direct, un point de vue de l'intérieur sur les temps coloniaux.

Titres déjà parus :



Hendrik Witbooi, Votre paix sera la mort de ma nation

(préface de J.M. Coetzee)

La voix d'un chef de guerre du Sud-Ouest africain avisé et convaincu du bien-fondé de sa résistance à la domination allemande à la fin du XIX^e siècle. Un témoignage rare de la colonisation du point de vue du colonisé.

Alexis de Tocqueville, Quinze jours au désert

(préface de Claude Corbo)

Lors de son séjour aux États-Unis, en 1831, Tocqueville se lance dans un périple de près de 1 000 km en territoires à peine défrichés par les pionniers. Une description visionnaire des transformations du Nouveau Monde sous les coups de boutoir de la civilisation européenne.

John Tanner, La ligne noire des bisons

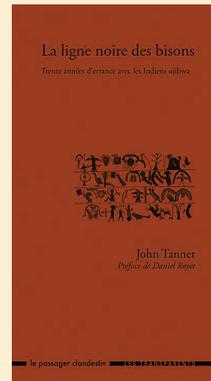
(préface de Daniel Royot)

John Tanner, capturé par des Indiens en 1789, partage la vie de ces derniers pendant trente ans, prend femme parmi eux, devient un chasseur et un guerrier réputé, explore de nouveaux territoires... Son histoire est celle des derniers feux de la culture indienne et de la naissance de l'Amérique du Nord moderne.

Laudonnière et alii, Chroniques de la guerre de Floride

(préface de Frank Lestringant)

En 1562, Jean Ribault aborde les côtes de la Terra Florida qu'il proclame territoire de Nouvelle France. Trois ans plus tard, les Espagnols fondent non loin de là la colonie de San Augustin. Commence alors une guerre entre protestants français et catholiques espagnols... Un récit qui témoigne de la violence originelle de la colonisation européenne.



le passager clandestin : maison d'édition indépendante créée en 2007

www.lepassagerclandestin.fr

Contact : Frédérique Giacomoni contact@lepassagerclandestin.fr 06 12 968 358